



AMMERSCHWIHR

D'argent à trois oiseaux de sable, l'œil allumé du champ.

Ces armoiries parlantes - l'étymologie populaire reconnaissait dans le nom d'Ammerschwihr le mot allemand *Ammer* (le bruant) - sculptées sur la façade de l'ancien hôtel de ville de 1552 furent confirmées le 10 février 1965 par le conseil municipal. Les bruants, qu'on prend souvent pour des merles, sont trois pour évoquer la division, qui dura jusqu'à la Révolution, de la ville en trois parties relevant la première de l'avouerie impériale de Kaysersberg, la seconde de la seigneurie de Haut-Landsberg et la troisième de la seigneurie de Ribeaupierre. Sur certaines représentations du XVI^e siècle il n'y a qu'un seul bruant. L'oiseau ou les oiseaux sont tournés tantôt vers dextre, tantôt vers sénestre. Ammerschwihr apparaît en 869 sous la dénomination «Amalricivillare» et devint ville vers 1370. L'église est dédiée à saint Martin.

La commune est titulaire de la croix de guerre 1939-1945 (décision n° 9 du 11 novembre 1948).

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE: WALTZ, *L'art héraldique en Alsace*, p. 8-11; HANSI, *Les clochers dans les vignes*, Paris, 1929, p. 26-35; image de pèlerinage des Trois-Epis du XVI^e siècle à la Bibliothèque de Colmar cotée A 23404; bornes anciennes. Confondant aigle et bruant d'une part et sceau et écu de l'autre, *l'Arm. gén.* attribue, p. 366, n° 318, à la communauté des habitants *de sable à un aigle d'or* et p. 274, n° 259, à la ville *un saint Martin d'or monté sur un cheval d'argent passant sur une terrasse de sinople coupant avec son épée la moitié de son manteau pour la donner à un pauvre, le tout en or.*